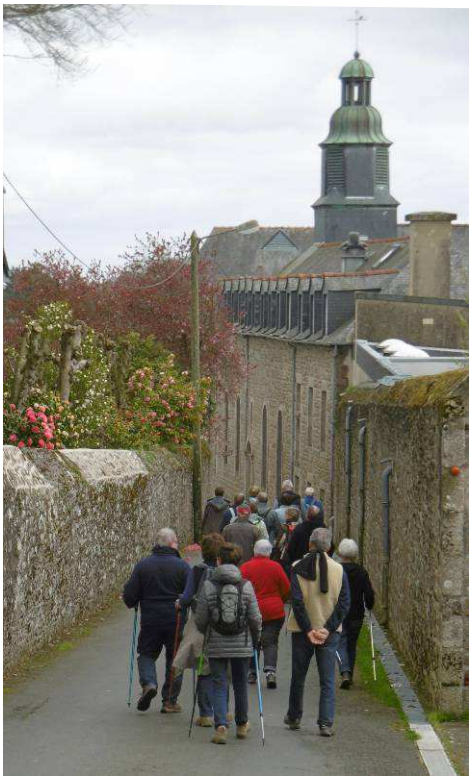
L'Echo des Charrois

Les Charrois de la Baie Hillion

Hénon, 19 mars 2017

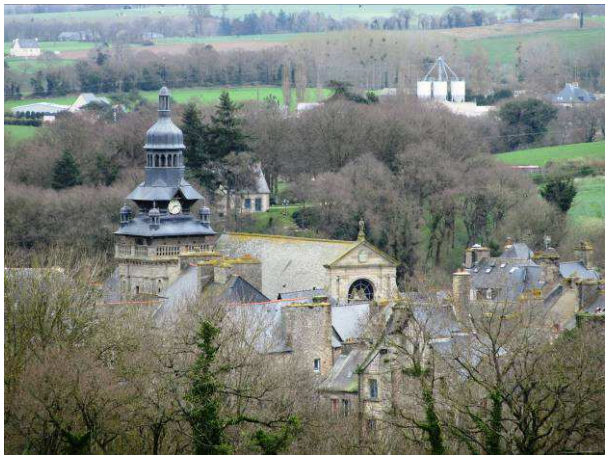


La sortie rando du 19 Mars a été un réel succès, 25 randonneurs participants n'ont eu d'yeux que pour découvrir et apprécier les beaux paysages en suivant principalement l'ancienne ligne de chemin de fer reliant Yffiniac à Moncontour… puis retour par les chemins parallèles ou presque, après 10 kms de marche…

Newsletter n°63

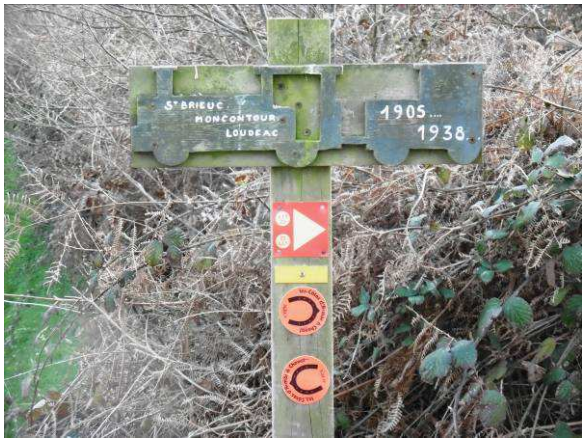
19 avril 2017

Le soleil et la bonne humeur étant au rendez-vous, ont participé à la réussite de ce bon moment partagé ! Il nous a manqué les explications que Patrick aurait pu apporter… mais la lecture page suivante est un complément d'information…



Deuxième fois cette année dans Moncontour: On ne s'en lasse pas ...

Le petit train des Côtes du Nord



La ligne de Saint-Brieuc à Moncontour et Plémy fonctionna de mai 1905 à avril 1937.

Les 25,6 km de son parcours avaient pour stations Cesson, Langueux, Saint-Ilan, Coquinet, l'embranchement d'Yffiniac, Pommeret, Quessoy, Brehand, Hénon et enfin Moncontour et Plémy.

Sur cette ligne, pas moins de six ouvrages d'art ont été réalisés….

Le petit train à vapeur des Côtes-du-Nord vit le jour en 1905. Fonctionnant à petite vitesse, il permettait une desserte locale destinée, selon les lignes, à désenclaver le sud du département, mal desservi, ou bien afin de transporter les premiers voyageurs vers les stations balnéaires de la côte, les "bains de mer".

SAINT-BRIEUC A COLLINÉE

fr. c.	fr. c.	kil.	(193, 216, 238)											
De St-Brieuc			● St-Brieuc Etat dép.	6	50	10	35	17	20	Collinée ..... dép.	6	15	10	35	15	25
»	»	»	— (Centrale)	7	5	10	50	17	45	Notre-D.-de-Bel-Air	6	36	10	56	15	46
» 45	» 30	6	Cesson	7	12	10	57	17	52	Notre-D.-d.-la-Croix	6	43	11	3	15	53
» 55	» 35	7	St-Ilan	7	21	11	6	18	1	Plémy	6	49	11	9	15	59
» 60	» 40	8	Coquinet.....	7	26	11	11	18	6	Moncontour	7	4	11	24	16	14
» 70	» 45	9	Yffiniac	7	31	11	17	18	12	Hénon.....	7	10	11	30	16	20
1 »	» 65	13	Pommeret	7	46	11	29	18	25	Bréhand	7	15	11	35	16	25
1 15	» 75	15	Carnonen	7	51	11	34	18	31	Quessoy.....	7	22	11	43	16	32
1 45	1 »	19	Quessoy.....	8	1	11	46	18	41	Carnonen	7	28	11	49	16	38
1 70	1 15	22	Bréhand	8	7	11	52	18	47	Pommeret.....	7	40	12	»	16	50
1 85	1 25	24	Hénon	8	17	12	2	18	57	Yffiniac	7	49	12	9	16	59
2 10	1 40	27	Moncontour.....	8	37	12	22	19	17	Coquinet.....	7	53	12	13	17	3
2 40	1 60	31	Plémy	8	47	12	32	19	27	St-Ilan	8	»	12	20	17	10
2 55	1 70	33	Notre-D.-d.-la-Croix	8	53	12	38	19	33	Cesson.....	8	12	12	32	17	22
2 85	1 90	37	Notre-D.-de-Bel-Air	9	3	12	48	19	43	**St-Brieuc** (Centr.)	8	25	12	45	17	35
3 30	2 20	43	**Collinée** ..... arr.	9	20	13	5	20	»	● — (Etat) ..... arr.	8	30	12	50	17	40

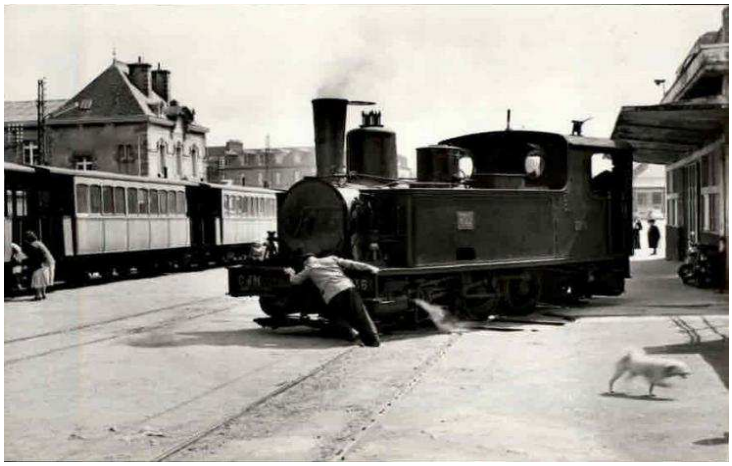
Ce réseau ferré à voie métrique, complément du réseau des Chemins de Fer bretons (entre autres la ligne de Paris à Brest), comportait 19 lignes pour une longueur totale de 452 km. Il devait progressivement péricliter puis disparaître à la seconde guerre mondiale, remplacé par l'utilisation de la route.

L'écartement des rails n'était que de 1 m, permettant de nombreuses économies : matériel plus léger, moins d'emprise au sol, virages plus serrés, utilisation des voies routières comme support.

Sur son tracé, furent édifiés de nombreux ponts et viaducs que l'on doit pour la plupart à l'ingénieur Louis Auguste Harel de la Noë. Certains d'entre eux, aujourd'hui désaffectés, se dressent encore dans le paysage costarmoricain.

Un premier réseau ouvert de 1905 à 1907 avec une gestion par la CFCN (Compagnie des Chemins de Fer des Côtes-du-Nord) fut plus tard complété par un second réseau ouvert entre 1916 et 1926, administré par les CFA (Chemins de Fer Armoricains).

Des difficultés financières, liées à la première guerre mondiale, amenèrent le département à reprendre la gestion en Régie, en 1920. Mais, malgré cela, les lignes fermèrent progressivement à partir de 1937. La dernière d'entre elles, joignant Saint-Brieuc à Paimpol, s'arrêta définitivement en 1956.

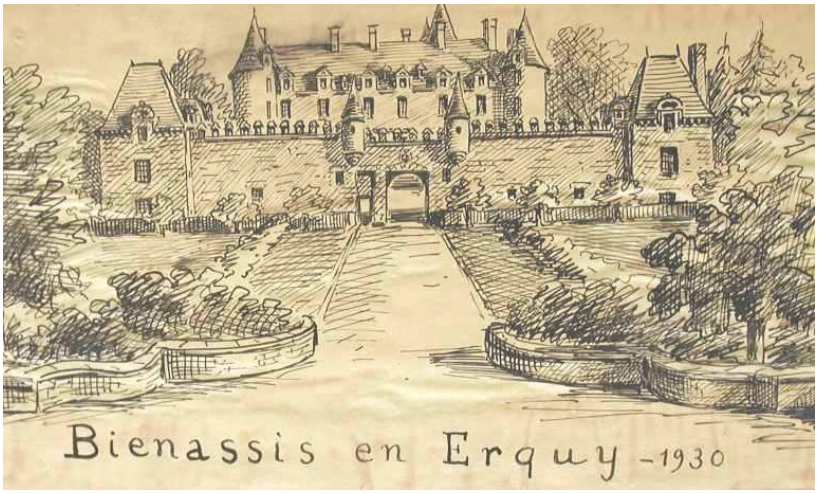


Aux terminus de chaque ligne, une plaque tournante permettait par un système très simple de faire repartir la loco d'où elle venait. Un seul homme suffisait à en assurer le fonctionnement (ci-dessus Saint-Brieuc).

Erquy, 9 avril 2017

Randonnée prévue à la demi-journée puis annulée deux fois pour cause de mauvais temps. Elle est enfin accomplie « en journée » et étendue avec un départ de La Couture en passant par le château de Bien-Assis et la chapelle de St Pabu, et se terminant à Caroual (viaduc) après un pique-nique sur la plage.

Château de Bien-Assis



Le premier château de Bienassis était un manoir du XIIe siècle cerné d´une douve propriété de la famille de La Motte, les seigneurs de La Motte d´Erquy semble-t-il. Jean de Quelennec, seigneur de Quelennec en Quintin, qui épouse Tiphaine du Fou en 1374 acquiert la terre de Bienassis. Son fils Geofroy de Quelennec fait construire le logis vers 1434, date à laquelle le manoir neuf est attesté. En 13413, dans un texte relatif au manoir il est signalé comme : « une vieille salle de l'ancienne faczon fondée sur post de boays (poteaux) en manière de cohue (de halle) ».

Il a été occupé par les troupes du duc de Mercœur pendant les guerres de la Ligue à la fin du XVIe siècle, en partie détruit et reconstruit à dater de 1620 par Gilles Visdelou seigneur de La Goublaye en Saint-Alban, et son épouse Françoise de Quelennec. Il passe par mariage au comte de Lambarc et au duc d'Arenberg, puis, en 1760, le château est vendu à François-Louis Visdelou de la Ville-Théart, commissaire des haras de Bretagne. À cette époque, le domaine comprend 39 métairies, 7 moulins, et s'étend sur plus de 1000 hectares. Confisqué pendant la Révolution, il servira de prison.

En 1796, il est acheté par le général Jean Valletaux, général français de la Révolution, puis général d'Empire et député des Côtes-du-Nord. (ci-contre)

En 1880, la famille Le Pomellec, ses descendants, le vendent à l'amiral Jules de Kerjégu, grand navigateur. Il s'y installe après avoir participé à toutes les grandes campagnes de son siècle : expéditions du Mexique, de Crimée, Chine et Cochinchine.Ce chateau est aujourd'hui toujours propriété de la famille de Kerjégu.

Chapelle Saint Pabu

3 rue de la Gravelle Hillion
Responsable de publication Patrick Chanot

Téléphone : 02 96 32 29 64
Messagerie : patrick.chanot@wanadoo.fr

Textes
Paulette Le Mounier, Maryvonne Chanot
Info Bretagne
Photos : Philippe Bodin, Jean-François Le Mounier, Maryvonne Chanot

la chapelle Saint-Pabu (1888). Edifice rectangulaire commencé le 2 juin 1887 et achevé fin janvier 1888. Il fut bénit le 7 juillet 1888 .

On soulignera enfin la présence de plusieurs vestiges de l´ancienne voie ferrée Yffiniac-Matignon, et notamment du viaduc de Caroual [fig. 32], permettant de rattacher le nom de l´ingénieur en chef départemental des Ponts et Chaussées Louis Harel de la Noë à l´histoire architecturale d´Erquy.